

LE JOUR, 1951
12 JUIN 1951

A DIX JOURS D'UN ANNIVERSAIRE

Les Nord-Coréens et ceux qui se battent avec eux seront-ils bientôt au bout de leur aventure ? Il n'est pas impossible qu'avant la fin de ce mois quelque armistice tacite ou formel vienne mettre fin à la guerre de Corée. Jamais plus que ces dernières semaines le déroulement des opérations n'a été meurtrier. On estime à 170.000 hommes les pertes nord-coréennes et chinoises depuis la mi-mai. Cela fait penser que des armes et une tactique américaines d'une efficacité extraordinaire sont utilisées sur le terrain ; cela fait penser aussi que les adversaires des Nations-Unies sont de plus en plus pauvres en armes **et que leur résistance, moralement surprenante encore est peut-être physiquement près de son terme.**

Il y aura bientôt un an que l'agression de Corée a eu lieu. On se souvient du matin fatidique, au lendemain du solstice d'été, où brusquement le monde apprenait que les Coréens du Nord attaquaient ceux du Sud et qu'ils avaient franchi le fameux parallèle.

Ils montraient dès le départ une véritable puissance tandis que les autres paraissaient voués à la défaite dès le premier instant.

Il y aura bientôt un an que l'expédition "punitive" des Nations-Unies a commencé. Ce qui s'est passé au cours de cette année terrible, les pauvres Coréens le savent tandis que l'univers a le spectacle de leurs malheurs. **Ce sont des martyrs de la justice, apparemment des martyrs sans la foi.**

C'est pour faire triompher la justice que la merveilleuse injustice s'est imposée, celle qui pour servir le droit et sauver un peuple, a détruit ce peuple au cours de tribulations et d'épreuves sans nombre. Depuis un an, les Coréens du Sud, et sans doute ceux du Nord, ont souffert tout ce qu'un peuple peut souffrir. Coupés en deux pour la commodité des nations et pour les nécessités de la grande politique, ils sont en guerre, les uns contre les autres, dans des conditions inhumaines.

Et le flux et le reflux ont refoulé tantôt ceux du Sud et tantôt ceux du Nord de telle sorte qu'après que Séoul eut été évacuée et deux ou trois fois perdue, c'est le tour de Pyong-Yang d'être de nouveau menacée. Les forces alliées sont aux portes des vallées qui conduisent à Pyong-Yang disent les dépêches. Et le général Marshall n'est sans doute pas allé en Corée pour rien ; et ce n'est pas pour rien qu'il était hier encore au Japon.

Le sacrifice des Coréens a probablement sauvé le monde ; s'il touchait à sa fin ce ne serait, sans doute, que pour préparer quelque autre drame. **Car l'immobilité est interdite désormais aux forces en présence.** Ce serait encore un drame local ou régional, la soudaine éruption de quelque volcan. Dans un camp comme dans l'autre on est maintenant condamné à ne s'accorder ni repas ni trêve.

Mais si un armistice permettait aux Coréens de sortir de l'enfer où ils sont, ce serait un acte de compassion à travers ce long enchaînement de fièvres et de folies.